





## Lieutenant- Colonel Charles Marie Joseph *Léon* Nuville



Maison natale de Charles Marie Joseph Léon de NUVILLE à Puybrun, Le jardin de la maison est l'actuel place-parking de Puybrun.

Généalogie : Cette famille originaire de Martel dans le Lot.

I - **Jean Léon Marius Alexandre NUVILLE**, receveur de l'enregistrement et des domaines de Bretenoux, notaire de Puybrun, est né le 13 juin 1854 à Vayrac (46), est décédé le 8 octobre 1902 à l'âge de 48 ans à Puybrun (Lot). Il est le

fils légitime de Pierre Jean Baptiste NUVILLE (1824-1882), âgé de 30 ans, et d'Augustine CLUSAN (1825-1897), âgée de 29 ans. Il se marie avec Marie Louise TEULIERE (°1863), fille de Marcelin TEULIERE et de Marie Héléne DORVAL, le

22 août 1882 à Bilhac (Corrèze). Jean a 28 ans et Marie a 19 ans. Leur union a duré 20 ans.

D'où :

1) **Pierre Marie Joseph NUVILLE**, est né le 30 juin 1883 à Puybrun (Lot), procureur au tribunal de Nancy, est décédé le 10 octobre 1952 à l'âge de 69 ans. Il est le fils légitime de Jean, âgé de 29 ans, et de Marie, âgée de 20 ans, qui précèdent. Il se marie avec **Marguerite Marie Angélique VEAUX**, le 1er février 1907 à Chatrier-Ferrière (Corrèze). Pierre a 23 ans. Leur union a duré 45 ans. Il n'y a pas d'enfant connu pour ce couple.

2) **Marie NUVILLE**, est née le 10 mars 1885 à Bilhac (Corrèze), est décédée le 5 septembre 1885 à l'âge de 5 mois dans la même localité. Elle est la fille légitime de Jean, âgé de 30 ans, et de Marie, âgée de 21 ans, qui précèdent.

3) **Élie NUVILLE**, religieux, est né le 22 août 1886 à Puybrun (Lot). Il est le fils légitime de Jean, âgé de 32 ans, et de Marie, âgée de 23 ans, qui précèdent.

4) **Marguerite Adèle (Adrienne) NUVILLE**, sans profession, est née le 9 octobre 1887 à Puybrun (Lot). Elle est la fille légitime de Jean, âgé de 33 ans, et de Marie, âgée de 24 ans, qui précèdent. Elle se marie avec **Jean Joseph Louis FONTANILLE** (1879-1961), fils de **Henri FONTANILLE** et d'**Augustine MAGE** (†1883), le 8 octobre 1906 à Puybrun (Lot). Jean a 27 ans et Marguerite a 18 ans. Leur union a duré 54 ans



Sépulture du Lt-colonel Nuville à Puybrun

5) **Pierre Charles Marie Joseph Léon NUVILLE**, Pilote de chasse, est né le 4 mars 1889 à Puybrun (Lot), est décédé le 18 janvier 1965 à l'âge de 75 ans dans la même localité, célibataire. Il est le fils légitime de Jean, âgé de 34 ans, et de Marie, âgée de 25 ans, qui précèdent.

6) **Marie NUVILLE**, est née le 25 avril 1890 à Puybrun (Lot). Elle est la fille légitime de Jean, âgé de 35 ans, et de Marie, âgée de 26 ans, qui précèdent.

7) **Marie Jeanne Augustine Joséphine NUVILLE**, religieuse, est née le 6 mars 1896 à Puybrun (Lot). Elle est la fille légitime de Jean, âgé de 41 ans, et de Marie, âgée de 32 ans, qui précèdent.

II - **Marguerite Adèle (Adrienne) NUVILLE**, sans profession, est née le 9 octobre 1887 à Puybrun (Lot). Elle est la fille légitime de Jean, âgé de 33 ans, et de Marie, âgée de 24 ans, qui précèdent. Elle se marie avec **Jean Joseph Louis FONTANILLE** (1879-1961), fils de **Henri FONTANILLE** et d'**Augustine MAGE** (†1883), le 8 octobre 1906 à Puybrun (Lot). Jean a 27 ans et Marguerite a 18 ans. Leur union a duré 54 ans. Dont la descendance habite actuellement dans la maison familiale.



2- **Charles Marie Joseph Léon Nuville.** Léon (prénom usuel) étudiant en droit à l'université de Toulouse, est appelé sous les drapeaux en 1909 il demande un sursis d'incorporation, qui lui est accordé, en 1910, il renonce à ce sursis.

**Le 18 novembre 1910,** il est affecté au 83° régiment d'infanterie de Toulouse où il est incorporé le 25 novembre 1910.

**Le 24 septembre 1911,** il est promu au grade de caporal .Le 25 septembre il est renvoyé dans ses foyers.

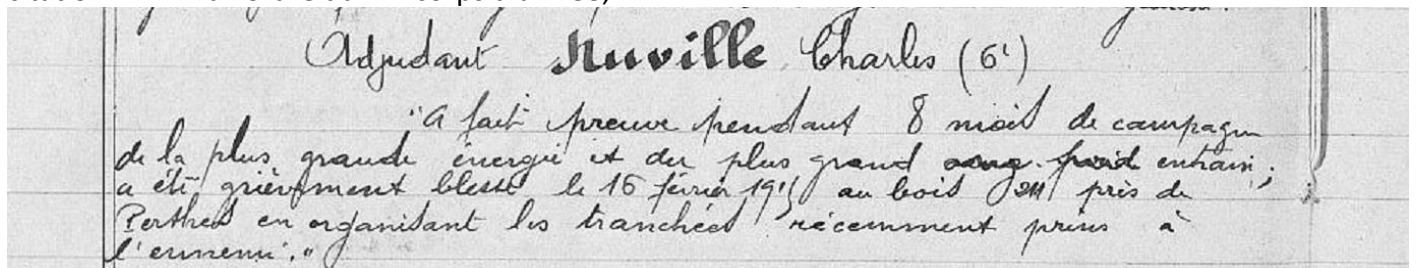
**le 26 septembre 1912,** Promu sergent de réserve avec comme affectation le régiment d'infanterie de St Gaudens.

**De 1912 à Juin 1914** il a repris ses études de droit. Est déclaré notaire à la mobilisation (9)

**Le 2 août 1914,** alors que la guerre éclate, Charles Nuville est rappelé pour servir en tant que sergent dans le régiment d'infanterie d'affectation. Il prend part à la bataille de la Marne, à Perthes-les-hurlus du 14 décembre 1914 au 16 février 1915.

**Le 31 janvier 2015,** il est promu adjudant.

**Le 16 février 1915,** il est gravement blessé au pied durant la bataille, ce qui lui vaudra le 19 octobre 1915, la citation N° 122 à l'ordre du 17° corps d'armée,



Historique de la bataille de Perthes-les-Hurlus : La 34e division attaque avec quatre bataillons de la 67e brigade : deux du 83e et deux du 14e régiment d'infanterie. Bien que les réseaux ennemis aient été en partie bouleversés par deux fourneaux de mine et par un tir des mortiers de 15, leurs brèches ne sont pas suffisantes et les vagues d'assaut sont clouées au sol.

Seul, un bataillon du 83e régiment d'infanterie peut enlever quelques éléments de tranchées et s'y maintenir. Mais 700 hommes sont hors de combat.



Dans la nuit du 7 au 8 janvier, à la cote 200, à quinze cents mètres de Perthes-les-Hurlus, les Allemands, après un très violent bombardement, renversent le barrage de sacs à terre qui les séparait de nos tranchées et s'emparent du saillant. A deux reprises, le 83e régiment d'infanterie essaie de reprendre à la grenade la tranchée perdue; mais il échoue.

C'est un bataillon frais du 14e régiment d'infanterie qui, après un tir d'écrasement, peut réoccuper le saillant de la cote 200.

Menacés dans Perthes-les-Hurlus, les Allemands évacuent alors le village dont les ruines, jusqu'à la lisière nord, sont occupées par le 88e régiment d'infanterie.

Dans la nuit, une violente contre-attaque du 69e régiment d'infanterie allemand sur Perthes et la cote 200, se brise et coûte 200 tués à l'ennemi.

**Le lendemain 9 janvier**, après une intense préparation d'artillerie, notre 1e corps entre en action à 9h30 : il lance six compagnies des 1e et 127e régiments d'infanterie, et un bataillon du 1e régiment d'infanterie au nord du bois des Trois Coupures et à l'ouest de Beauséjour.

Le « Fortin » est enlevé d'un seul bond, mais nous ne pouvons en déboucher. Nous n'atteignons, d'autre part, la lisière nord du bois des Trois Coupures qu'à 15 heures. Nos troupes sont harassées. Devant elles, l'adversaire se réorganise. Nos pertes s'accroissent.

Du 20 décembre au 6 janvier, le 17e corps a perdu 89 officiers et 5.256 hommes; il a cependant réussi, à hauteur de la cote 200 et de Perthes-les-Hurlus, à reporter à plus de deux kilomètres au nord notre première ligne.

Surtout le front de la 4e armée, nous tenons maintenant l'ennemi sous la menace d'une attaque.

Néanmoins, pour ne pas épuiser les troupes, et aussi par manque de munitions, l'activité sur ce front va se borner jusqu'à fin janvier aux épisodes habituels de la guerre de tranchées bombardements, échanges de grenades et guerre de mines.

Après une longue convalescence, il est inapte à la marche donc perdu pour l'infanterie, puisqu'il a des difficultés à marcher il va prendre des ailes, et demande une affectation dans l'aviation ce qui lui est accordé, ces états de services jouant en sa faveur.



Léon Nuville (la canne) après sa convalescence



Léon Nuville le premier à droite avec la pipe.



De St Romain – Marty – Nuville

© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes

*Nuville Léon*

Grade *Adjudant*  
 Né le *4 Mars 1889* à *Puybrun* Canton *Bretenoux*  
 Département *Lot* Service armé ~~en soutien~~  
 Fils de *Mme Marius* et de *Léonière Louis*  
 Domiciliés à *Puybrun*  
 Entré au Service actif le *25 nov. 1910* Mobilisé *2 Août*  
 Armé avant l'aviation *Infanterie 83<sup>me</sup>* Dépôt à *St-Gaudens*  
 Entré à l'Aviation *25 Février 1915*  
 Matricule de Recrutement *1147* Recrutement de *Cahors*  
 Classe *1909* Active - Réserve - Territoriale  
 Citations *1 citation à l'ordre du Corps d'Armée - 10-15*  
 Décorations : *Croix de guerre étoile vermeil*  
 Marié avec *Célibalain* Domiciliée à  
 Rue Département

**ADRESSE A PREVENIR EN CAS D'ACCIDENT**  
 Nom *M<sup>me</sup> Nuville (mère)* Degré de parenté  
 Rue *Puybrun*  
 à *Lot*  
 Emploi dans le civil *Notaire* Affectation *Pilote Newport*  
 T.S.V.P.

9

Le 18 janvier 1916, il est envoyé au 1<sup>er</sup> Groupe d'Aviation.

28 février 1916, Il est détaché le au groupe d'aviation de Dijon en qualité d'élève pilote.



Photo Nuville

**Le 15 mars 1916** il est envoyé à l'école de Buc.

Début de **juin 1916**, il est muté à l'école d'Avord (Cher).

Il reçoit le brevet de pilote militaire n°1721. (3651, 27137 ?). Ces différents chiffres sont sur ses insignes de pilotes qui théoriquement devraient correspondre aux N° de ses brevets.

**Le 2 aout 1916**, il part pour l'école de Cazaux (école de tir et de bombardement).

**Le 29 aout 1916**, il est envoyé à l'école de Pau.

**Le 2 octobre 1916**, il est affecté au N 57 (SPA 57).



**Le 25 novembre 1916**, Il est intégré dès au sein de l'Escadrille N57, où évoluent des pilotes comme Chaput qui l'assista de ses conseils, volant sur des chasseurs Nieuport.



de photographie a été  
probablement perdue  
au moment où j'étais  
dans le combat.



Explications d'un combat par L. Nuville photo envoyée à sa mère

L'avion de Léon Nuville (photo Neuville).

Nuville et Chaput (Képi).

**Le 24 septembre 1917** Nuville remporte sa première victoire aérienne avec la SPA 57 à Pompelle-Laval, contre un Albatros C.

Un 2<sup>e</sup> - - est descendu de rep. de Laval au 21<sup>e</sup>  
François, adj. Bertrand et Nuville (N 57). Plus 2 mot.  
abattus : l'un par adj. Prouve (N 31) rep. d. Crocwell,



Nuville (flèche blanche) –flèche bleue ? – flèche rouge ?- (photo Nuville)



Ces débris de carlingue ont été gardés par Léon Nuville jusqu'à sa mort, ils ont été retrouvés dans sa demeure après son décès.



Tableau de chasse de la Spa 57 auquel a participé le Lieutenant Nuville.  
Nuville remportera seul, une seule victoire, le 8 juillet 1918. Les autres sont à partager :

1	24 septembre 1917 à 14 h35	Spa 57	Albatros (1)*	Pompelle-Laval
2	12 mars 1918	Spa 57	DFWC (2)*	Fresnes
3	22 avril 1918	Spa 57	Rumpler C (3)*	Bois de Hangard
4	22 mai 1918	Spa 57	Albatros (4)*	Malpart
5	30 mai 1918	Spa 57	Drachen (5)*	Saponey
6	24 juin 1918 à 7 h 10	Spa 57	Rumpler C (4)*	Reims
7	25 juin 1918 à 18 h10	Spa 57	Fokker D.II (6)*	Dormans
8	8 Juillet 1918 à 9 h 15	Spa 57	EA	Tingneux
9	10 Juillet 1918 à 10 h 55	Spa 57	Biplace (7)*	Basileux
10	15 Juillet 1918 à 4 h 55	Spa 57	Pfailz D.III (3)*	Fleury-le-Riviers
11	16 Septembre 1918 à 12 h15	Spa 57	Biplace (9)*	Brieul
12	24 septembre 1918	Spa57	EA (10)*	Cernay-en-Dormois

\*Victoires à partager voir la liste ci-dessous.

1- Avec l'adjudant Bertrand et le Sous-lieutenant Jean Frayssinet.....>



2- Avec le sous-lieutenant Mazimann, et l'Adjudant Marius Hasdenteufel.....>



3- Avec l'Adjudant Marius Hasdenteufel et le Maréchal des logis Roquefeuil

4- Avec l'Adjudant André Petit Delchet.

5- Avec l'Aspirant Jean Dubois de Gennes.....>



6- Avec le Sous-lieutenant Marius Hasdenteufel.

7- Avec le Sergent Gaudry et le Sous-lieutenant Haegelen.....>



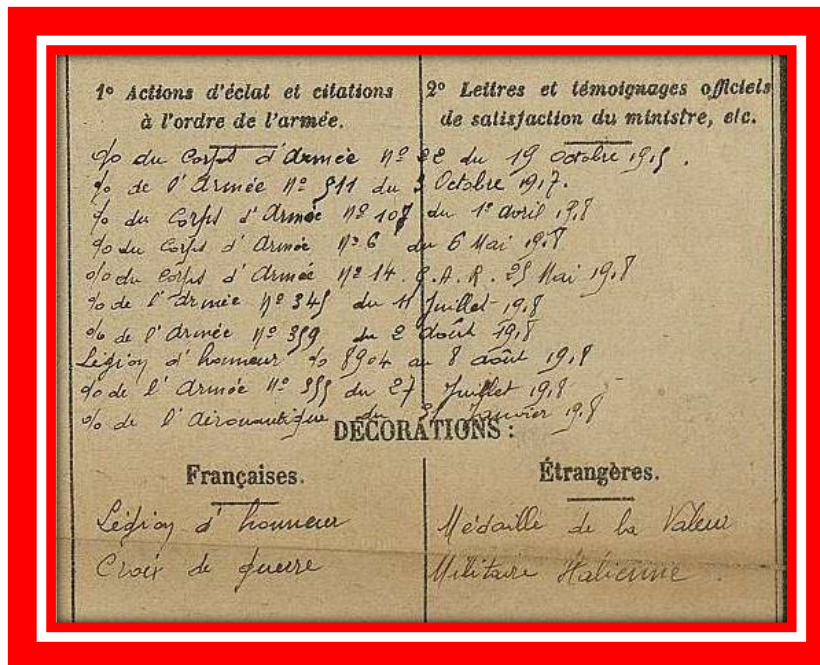
8- Avec le Sous-lieutenant Jean Frayssinet et l'Adjudant Raymond Vanier.

9- Avec l'Adjudant Raymond Vanier.

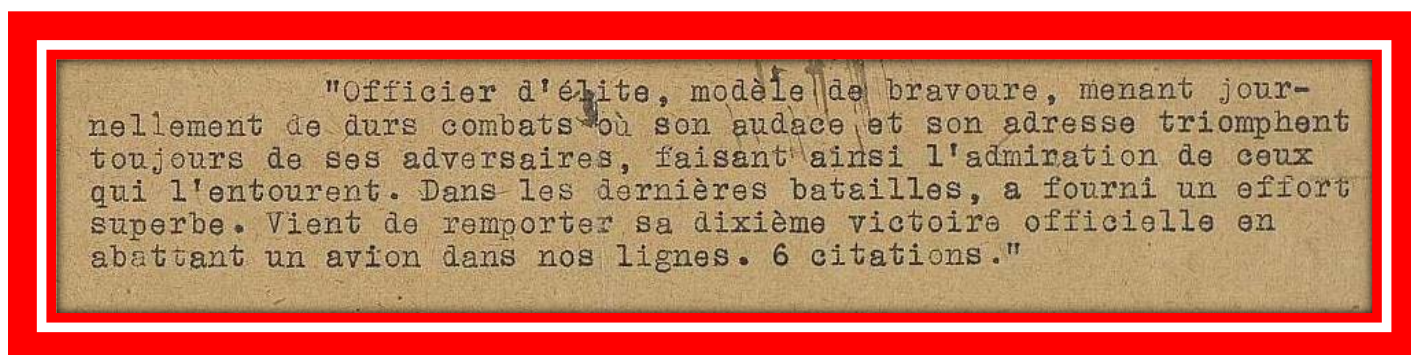
10- Avec l'Adjudant Marius Hasdenteufel et le Maréchal des logis Roquefeuil

11- Avec le Maréchal des logis Imhoff.

12- Avec le Maréchal des logis Imhoff.



A ces décorations viendront s'ajouter la croix de guerre Belge, la croix d'officier de la légion d'honneur et la cravate de commandeur de la légion d'honneur. (2)



Citation lors de la remise de la légion d'honneur. (2)



Hasdenteufel – Nuville – Cordonnier – Prince – Galgain – Thuriès - Vanier - Janvier 1918 (SPA 57)

### Symbolique

Le premier insigne collectif de l'escadrille N 57 était un sanglier chargeant. A la mort du Lieutenant Chaput, le 6 mai 1918, l'unité adopte comme emblème, l'insigne personnel de l'As aux 16 victoires, une mouette en vol aux ailes déployées.



Premier emblème de la Spa 57



Bar du GC II - Le Lt Jacques Ortoli (A droite) et Lieutenant Jean Chaput - photo L. Nuville



Lt Chaput, Galgain, Ortoli, ?, ?, ?

Quelques photos de la même époque :



Douglas Haig, Herbulot, Duseigneur  
Chaput, Nuville Gardey, Frayssinet  
époque à



Ces deux photos sur le même support papier nous donnent comme indication qu'elles ont été tirées à la même  
droite L. Nuville, à gauche Georges Clémenceau inspectant l'intérieur d'un SPAD S XIII. (Photo Nuville)



Démonstration de Nuville de devant le « Tigre » 1° plan Cdt Monseigneur



Photo archives de l'armée (l'emblème la SPA 57) avant la mort de Chaput.

**Le 6 novembre 1917**, Nuville est nommé au grade de sous-lieutenant à titre temporaire. Cette promotion est confirmée le 1<sup>er</sup> juillet 1918.

**Le 8 août 1918**, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur.

Le 6 novembre 1918, il est nommé à la tête de l'Escadrille 154 à la mort de M. Coiffard.



SPA 154 Novembre 1918 :

Debout de Gauche à droite :

QUET – DENIS – CUVELIER – LEROY – DURIEU – DENIS –  
DURAND – GLATY – BRUAUT.

Assis : VOISIN – LAMBERT – NUVILLE (cdt la SPA)-  
BARBREAU



Un mois plus tard, il est promu au grade de lieutenant .



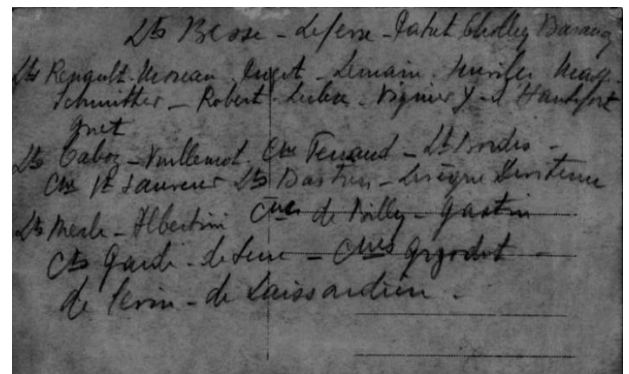
Le 5 avril 1919 il prend le commandement de la SPA 69.

Stationnements de la SPA69 : **Tantonville le 24 avril 1919** – Spire – Germersheim le 10 Mai 1919 – *Darstadt* – *Greisheim* le 19 Juin 1919 \_ *Spire Germersheim* le 3 Juillet 1919 – *Châteauroux* – *la Martinerie* le 21 octobre 1919.

Le 30 mai 1919 admis dans l'activité par décret : J.O du 2 juin 1919.

Adjoint technique au GC 17, 2° régiment de chasse 3° groupe.

En novembre 1919 on retrouve Léon Nuville sur une photo 2° régiment aérien à Strasbourg.





Voici la photo aérienne de Neudorf (Strasbourg) prise en 1932 on voit le bâtiment (fléché). Ce bâtiment a été détruit par les bombardements de 1944. Sur le Nieuport 62 de 1933 on peut lire sur le panneau « Garrons »

Recherches sur les personnages :

1) 1<sup>er</sup> rang du haut : **BESSE** Marcel nommé lieutenant le 30/12/1916.

2) **LEFENE?**

3) **PATUT?(PATRUT)**

4) **BLERLLEG?**

5) 3<sup>e</sup> rang **BARANG?**

6) **RENAULT**

7) **MOREAU**

8) **PUGET** Jacques Pierre André. **GC 12** le 1/11/1917.

9) **LEMAIN ?**

10) **NUVILLE** Léon Charles Lieutenant.(voir biographie)

11) **HEAD.. ?**

12) **SCHMITTER** Pierre le 9/4/1917 parti au terrain de bonne –maison pour être dirigé sur une escadrille ?

13) **ROBERT** Albert Ulysse parti à la SPA **284** ? le 29/5/1918.

14) **LECLERC** ou **LECLERE ?**

15) **VIGUIER Yvan Gaston Paul** : né le 27 janvier 1891 Lunel 34, engagé volontaire pour 5 ans le 3/10/1911. Brigadier le 14/2/1912, maréchal des logis le 14/4/1912, sous-lieutenant à titre Temporaire le 21/1/1915, détaché à l'aéronautique comme observateur à l'escadrille BO -30 le 7/2/1915, brevet de pilote N°1976. Pilote de l'escadrille C 30 le 25 septembre 1916, promu lieutenant le 25/1/1917, pilote à la SPA 9 le 17/8/1917, passé à la SPA 78 le 3/1/1918, passé à la SPA 112 le 4/2/1918, **nommé commandant de la SPA 153 le 20/9/1918**. Mais celle-ci fait partie du groupe de combat n° 18, au sein de l'escadre de combat n° 1, c'est avec cette unité qu'il est victime de son accident,

Hospitalisé et évacué le 19/11/1918 (chute d'avion à Metz : blessure au visage et amputation de la jambe gauche.), carnet de vol de la SPA 153 à la date du 19 novembre 1918, colonne observations : **mission Metz**

Le 14/10/ 1919 affecté à la Division Aérienne groupement de chasse n°2 adjoint au Cdt du **GC 12**. **C'est à cette époque que la photo a été prise au retour de convalescence du lieutenant Viguier**

Nommé capitaine le 25/6/1923.

Chevalier de légion d'honneur (20/9/1918) -Officier (10/7/1926)- Commandeur 1° janvier 1936 cdt adjoint de la 6° escadre arienne à Chartres - croix de guerre – plusieurs citations et lettres de félicitations.

Notes de PF Mary : **Quelle est votre source pour la mention "division aérienne groupement de chasse n° 2" ?** C'est intéressant car en 10/1919, la division aérienne à disparu depuis le mois de mai, et il y a un doute sur ce "groupement de chasse n° 2": il est évoqué par Cuny et Danel dans leur Docavia sur l'aviation de chasse entre les deux guerres, mais tous les documents que j'ai pu trouver jusqu'à présent ne mentionnent toujours qu'une "escadre après mai 1919... Peut-être cette désignation rentre-t-elle finalement dans les mœurs à la fin octobre 1919 quand des groupements de bombardement sont formés et que "l'escadre de combat n° 1" devient un régiment de chasse.

#### **16) D'HAUTEFORT ?**

**17) GUET** Georges né le 2/8/1896 Vouzeron (Gers) Avord, Pau, Cazaux, Voues. Citation à l'ordre de la brigade le 1/8/1916, de la division le 15/4/1917, du corps d'armée le 1/6/1917.

Second rang : **CABOZ** Paul René né le 24/11/1878 à Césancey Jura 39. Décédé le 4/9/1964 à Albigny-sur Saône 69. Capitaine. Légion d'honneur dossier non communicable. Le 7/1/1919 au 25/12/1920 officier d'administration à titre temporaire du parc d'avion n°2 à Strasbourg. 25/6/1924 capitaine du parc de la base aérienne 138. Père du capitaine pilote Roger Caboz.

**18) VUILLEMOT** (Robert ou Eugène Henri)

**19) PENAUD ou FEURAUD ?** Capitaine

**20) TONDES** lieutenant ?

**21) SAINT SAUVEUR (DE RAFELIS)** Jules Marie Charles : capitaine qui commandait la chasse (SPA 67) de Belfort VII° armée. Affecté comme instructeur à Pau par OG 4985 du 28/5/1918, puis commandant de la SPA 84.

**22) DASTRIN ou BASTIEN?** Lieutenant.

**23) LEVEQUE ?**

**24) DEVITENU ?**

**25) 1°Rang assis : MERLE** lieutenant.

**26) ALBERTINI Pierre Dominique** lieutenant, le 27/10/1918 été capitaine lors de son décès accidentel. **Pierre-Dominique Albertini**. Sa fiche personnelle indique qu'il passe à la AR 264 (observation) en 1/1918, puis à l'escadrille côtière 483 stationnée à Quiberon. Sa fiche "MPLaF" indique que c'est là qu'il disparaît dans un accident - **donc qu'il est toujours à la même escadrille en 10/1918, la seule à Quiberon,**( il est donc possible que nous ayons affaire à un homonyme.)

**27) DE BILLEY ?** Capitaine.

**28) GASTIN** Paul Adrien né le 8/11/1886. Lieutenant le 13/7/1913, Capitaine en 1918 – Etampes, Avord, N49, N84. 8 citations avril 1915, avril 1916, juin 1916, octobre 1916, novembre 1916, janvier 1917, février 1917. Parti au N15 le 18/8/1917.

**29) GARDE** Marcel né le 4/12/1884, commandant citation à l'ordre de la 6° armée le 18/11/1914.

**30) DE SERRE** Gaston Henri Jules, commandant né le 22/3/1882 à Copenhague. 3 citations, 30/4/1914, 3/10/1914, 18/11/1914.

**31) GIGODOT** Louis, né le 20 décembre 1893, Lieutenant affecté dans l'aviation le 26/11/1913 nommé capitaine en 1918 (à la SPA 153), le 20 février 1916 venue de la N103 prendre livraison d'un SPAD, le 17/3/1917 rejoint la 103 en passant par l'escadrille N26 (livraison d'un avion), 1918 voir carnets d'entraînement de la SPA 153 page 100, 102 etc.. Son nom n'apparaît plus sur les carnets de vol le 30/9/1918.

**32) DE LEVIN** capitaine ?

**33) DE LAISSARDIERE** Joseph, Marie Gustave, né en 1880, S/lieutenant le 1/10/1903, lieutenant le 1/10/1905, capitaine le 23/12/1914, pilote de Caudron, le 9/4/1915 parti vers C18 comme commandant, le 4/9/1815. Commandant du C64. Parti du 1°CAC le 17/1/1918.





Promenade sur le Rhin de la 7<sup>e</sup> escadrille.

**Après Strasbourg Léon Nuville est affecté à Cazaux.**



Photo prise entre 1927 et 1930 à Cazaux : au centre le général de brigade Félix Marie -Capitaine Léon Nuville le premier à droite



Le général **Marie** commande à cette époque le centre d'instruction de Cazaux. Directeur du parc du 1er janvier 1924 au 19 juin 1930 – (Nommé général en 1927).

**En février 1929** Léon Nuville est Capitaine au 4° groupe d'ouvriers de l'aéronautique de Cazaux (Landes).  
**De ? au 31 janvier 1931** : Commandant de la première escadrille de chasse biplace de Cazaux

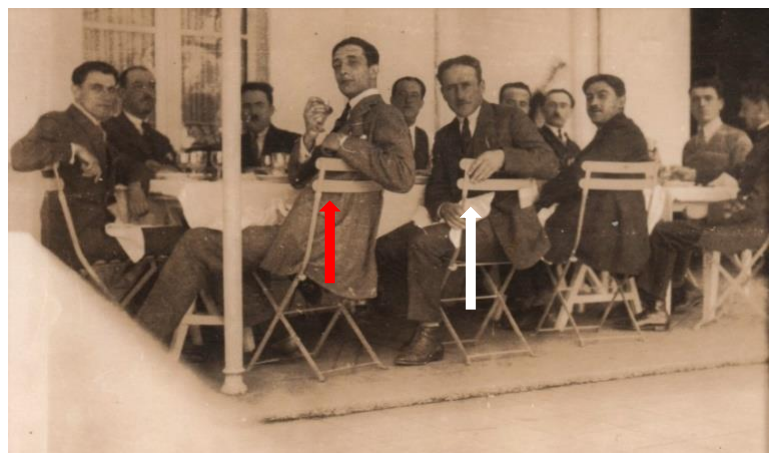


Inscription sur l'un des étuis de cigarettes offert par « Les sous-officiers de la première escadrille de chasse Biplace de Cazaux » avec la date de son départ le 31/1/1931.

**Janvier 1931 à Juin 1934** : Commandant du premier groupe du 2° de chasse à Strasbourg.



Premier groupe du 2° de chasse à Tours 1933, sur cette image la personne à l'extrême gauche fléché en rouge se retrouve sur les photos de la « popote



La « popote » plusieurs exemplaires de cette photo avec des noms  
Lt Gallin, Cne Goux, Lt Palangé Cdt Nuville (fléché en blanc)



Tours 1933



Les pilotes de la Cigogne au  
 Commandant Nuville, respectueux  
 le 20 juillet 1934  
 Hans Caproni  
 Cdt Nuville  
 P. L. ...  
 R. ...

Tours: Les pilotes de la cigogne au commandant Nuville 20 Juillet 1934, cette photo a dû être prise en l'absence du Cdt Nuville confirmée par l'étui à cigarettes offert, la végétation par rapport à la photo précédente a bien évoluée.

Inscription sur le second étui «1° groupe du 2° de chasse Janvier 1931 à Juin 1934 à son commandant Léon Nuville.





L'homme aux valises est le capitaine Sarraut qui deviendra général de brigade Lieu (peut-être Strasbourg ?, mais Strasbourg a des bâtiments en durs ?) est date (1933 possible)



~ 2<sup>e</sup> RAC ~ 5<sup>e</sup> Escadrille ~ Juin 1933 ~

En haut de gauche à droite	Ajudant-Chef-Pilote : Renaud
Sergent-Chef Pilote : Baber	Lieutenants : Bourgues
Sergent Pilote : Mathéron	Capitains : Capie
Sergent Mécanicien : Fontaine	Ajudant Mécanicien : Goy
En bas de gauche à droite	Sergent Mécanicien : Saunier
Sergent Pilote : Girma	Sergent Mécanicien : Le Beller
Sergent Pilote : Guidoz	Sergent Mécanicien : Eder
Sergent Pilote : Escheiller	Sergent Mécanicien Bailler
Sergent Pilote : Pegon	Sergent Mécanicien Butt
Sergent-Chef-Pilote : Odobez	Sergent Mécanicien Esbach
Sergent Pilote : Wetzek	
Sergent Pilote : Quémener	

## Deuxième Régiment d'Aviation de Chasse

### DE STRASBOURG A CHARTRES

*par le Colonel Albert FABRE  
ancien pilote à la 2<sup>ème</sup> Escadre de Chasse*

#### **Le 2<sup>ème</sup> de chasse quitte l'Alsace**

Nous sommes en 1933 : l'Allemagne redresse la tête, un certain HITLER fait parler de lui. Un incident de vol au 2<sup>ème</sup> de chasse de Strasbourg fait déchaîner la presse allemande anti-française et revancharde, pour un simple écart de navigation.

Voici les faits : le terrain de Strasbourg-Neudorf où stationne le 2<sup>ème</sup> de chasse depuis la victoire de 1918 est à quelques kilomètres du Rhin, donc très proche de la rive droite allemande et de la ville de KEHL. Au cours d'un exercice de défilé en formation importante au-dessus de la ville de Strasbourg, cette formation en se présentant face au sud se trouve subitement au-dessus d'une grosse masse de stratus très épaisse qui lui cache la ville et ses environs. La formation déportée vers l'est franchit le Rhin sans le voir. Elle comprit sa méprise lorsque le sol dégagé lui fit voir le Rhin à sa droite, alors qu'il aurait dû être à gauche. Le Rhin avait été franchi et nos cocardes survolaient la terre allemande.

Malgré le changement rapide de direction de la formation ce survol n'avait pas échappé aux observateurs voisins qui s'en donnèrent à cœur joie dans la presse d'outre-rhin.

Pour éviter le renouvellement d'incidents semblables, le gouvernement français fit quitter l'Alsace au 2<sup>ème</sup> Régiment de chasse.

Le départ en vol des quatre vingt dix avions eut lieu le 13 septembre 1933 après une prise d'armes à laquelle assistent outre le Général DENAIN, chef d'Etat-major général de l'Armée de l'Air, le Général FÉQUANT commandant par intérim la 1<sup>ère</sup> Région Aérienne, le Général WALCH, gouverneur militaire de Strasbourg, le Préfet du Bas-Rhin, de nombreuses autorités civiles et religieuses et notabilités strasbourgeoises, les drapeaux et étendards et une délégation de chacun des corps de la garnison de Strasbourg.

Après une remise de décorations et le défilé, le drapeau du 2<sup>ème</sup> R.A.C. est amené devant l'avion du colonel d'HARCOURT guide des dix patrouilles triples alignées face au Sud.

Quelques instants plus tard les quatre vingt dix avions décollent par patrouille triple, cependant que retentit la Marseillaise devant le pavillon GARROS.

Le 13 septembre 1933, les Nieuport 62 du « 2e de chasse » quittent Strasbourg (voir note) pour Tours. Huit escadrilles le composent, réparties en trois groupes :

Le premier groupe comprenant la SPA 3 (cigogne de Guynemer), la Spa 26 (cigogne de Saint-Galmier), et la Spa103 (cigogne de Fonck) commandé par le commandant Nuville

Le second groupe comprenant la SPA 65 (chimère), et la SPA 84

Le troisième groupe comprenant la SPA 57(mouette), la HD 174 (tête de mercure) et la SPA 124 (jeanne d'arc).

**Janvier 1933 au premier janvier 1939** se trouve à Tours :

Le GC I-2 comprenant la SPA 3 et la SPA 103.

Le GC II-2 comprenant la SPA 65 et la SPA 57.

Les deux premiers groupes prennent la direction de Tours. Le troisième s'arrête à Reims. L'année suivante, le ministère de l'Air décide de réduire ses escadrilles. A Tours, chaque groupe perd une escadrille. Disparaîtront ainsi la Spa 26 et la Spa 84. **Que l'on retrouve à Sidi Ahmed en 1934.**

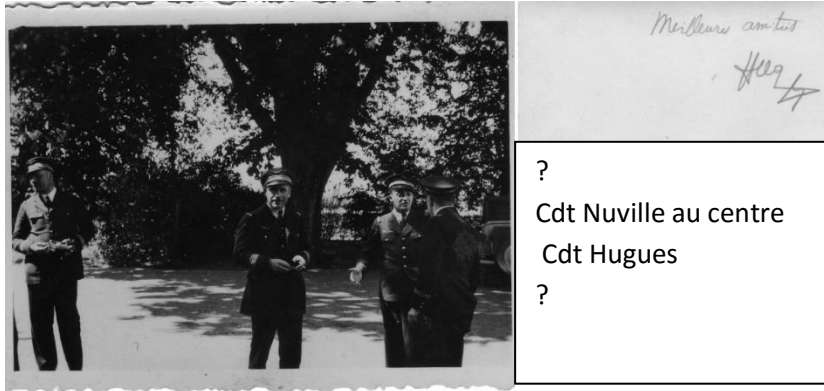
L'histoire des Cigognes entre les deux guerres tient en quelques pages dans l'historique. Et celle de leur passage à Tours en quelques lignes. Le « 2e de chasse » y a vécu la vie ordinaire d'un régiment d'aviation. Il participe à des manœuvres nationales, notamment en septembre 1934, pour la défense de l'aéroport du Bourget contre les bombardiers venus de l'Est.(8)

**Juin 1934 à 1 Octobre 1937** : Léon Nuville prend le commandement du 4° groupe de chasse à Bizerte (Sidi Ahmed) issu du GAA (1/9/1933-1/5/1937) et qui deviendra le 5° GAC.



En examinant les différentes périodes de cette unité et le type d'avion visible à l'arrière-plan, il s'agit de Nieuport 622 appartenant au 4ème groupe de chasse de Bizerte-Sidi-Ahmed en 1937. Le fanion de gauche est celui de la 3ème escadrille du 4ème groupe de chasse (traditions de la SPA 84 de la Grande Guerre) et celui de droite celui du 4ème escadrille du même groupe (traditions de la SPA 93 de la Grande Guerre). Ces deux escadrilles formaient le 4ème groupe de chasse de Bizerte - Sidi-Ahmed. Le 1er octobre 1937, le 4ème groupe de chasse devient le 5ème GAC, toujours stationné à Bizerte-Sidi-Ahmed et transformé sur Dewoitine D 510. Le 5ème GAC est transformé sur MS 406, en novembre 1939 et rentre en Métropole pour s'installer à Marignane, le 15 novembre 1939 et devient le GC III/1. (10)





Le 30 juin 1937, il est fait Commandeur de la légion d'Honneur (fonction commandant de la 25° escadre aérienne, probablement la 5° escadre de chasse).

**1939 : commandant de la 5° escadre aérienne à Reims.** Une information le signale en 39/40 commandant la 5° escadre de Reims ce que confirme la photo qui suit parue dans le site de du Commandant Moraisse Hubert. Cette 5° escadre comprend deux groupes de chasse le I/5 et le II/5.

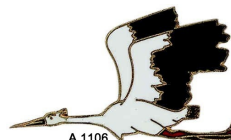
### 6 novembre 1939, Groupe II/5, Sioux et Cigognes

En septembre 1939, quatre groupes de chasse, GC I/4, II/4, I/5, II/5, sont équipés de Curtiss H 75 A américains. Le 6 novembre 1939, le GC II/5, basé à Toul, doit escorter un avion de reconnaissance au-dessus de la Sarre. Trois patrouilles aux ordres du lieutenant Houzé décollent vers 14 heures 30 : sergent-chef de Montgolfier, sergent Bouhy, aspirant Le Fol, sergent-chef Legrand, sergent Audrain, adjudant Goujon, sergent-chef Trémollet et sergent Salès. Ils se heurtent assez rapidement à une formation de 27 Messerschmitt Bf 109 D contre laquelle ils livrent un combat acharné, arrachant quatre victoires homologuées et quatre probables pour la perte d'un appareil qui parviendra cependant, désespéré, à rejoindre Toul. Ainsi s'achève le combat dit des « 9 contre les 27 », annonçant le glorieux palmarès du GC II/5 qui se clôture en juin 1940 sur 70 victoires dont 48 probables pour deux pilotes tués.



Photo de groupe du GC II/5 à Reims le 15/9/ 1939 avant le départ pour Toul - GC II/5 - De gauche à droite en suivant les plans verticaux successifs : Lt Cordier, Cne Reyne (nu-tête) - Cne Destailiac, S/Lt Faure, Cne Monraisse, Lt Meunier (nu-tête), Cne Sarrault, Lt Houze (nu-tête), S.Lt Villacèque, Cdt Hugues, S.Lt Trémollet, Lt.Col Nuville commandant de la 5° escadre de Reims, S.Lt Besson, Cdt Brantonn Lt Huvet. Photo prise le 15 septembre 1939 Nuville Léon le 4° à partir de la droite

Le GC II/5 basé à Toul croix de Metz commandant Hugues F.A 103 (3°armée)





Cette petite photo nous amène un indice important dans la chronologie, en effet sont inscrits au dos les horaires de chemin de fer entre Toul et Brive via Paris., aller-retour il semblerait que nous soyons en pleine été, peut être Juin 1940. Cote à cote L. Nuville et Cdt Hugues.



Photo lieu,date ? , Nuville 3° à gauche ( Fraise-Demey rue du Temple) (les deux pilotes à gauche se retrouvent Sur la photo suivante (prise d'arme à Bizerte) 1940.



Photo lieu (possible Maroc)? Nuville 1° à gauche, ? , ? , ?





Prise d'arme à Bizerte février 1940- Drapeau de la 5<sup>e</sup> escadre, porte drapeau Adjudant-chef Senty garde d'honneur : Lt Marin et le sergent Venisch. Les fanions des sioux et des cigognes ? (Les deux pilotes (le plus proche est le Lt Voisin ancien de la SPA154) à droite du drapeau se trouvent sur la photo « le repas rue du Temple ») (Photo Nuville)

-Le GC I/5 Cdt (Cdt Murtin) (F.A. 102) 2<sup>e</sup> armée, basé à Suippes. (Cne Accart) cdt la 1<sup>e</sup> escadrille.

Suippes du 27 août 1939 au 14 mai 1940

Saint Dizier du 15 mai au 11 juin 1940.

Saint Parres-lès-Vaudes, Avallon, Bourges, Carcassonne, du 11 juin au 20 juin 1940.

Alger, Oran, Saint Denis du Sig du 20 juin au 9 juillet 1940.

Meknès, Fez, Rabat Dar-el-Toubil, Rabat du 14 juillet 1940 au 31 août 1943.

Appellation	Escadre	du	au	traditions	
GC I/5	5 EC	01/07/1932	01/05/1939	SPA 67 SPA 75	
GC I/5		01/05/1939	01/04/1943	SPA 67 SPA 75	
GC I/5		01/04/1943	01/09/1943	SPA 67 SPA 75 SPA 155	
GC I/5 Champagne	3 EC	01/01/1944	01/07/1947	SPA 67 SPA 75	



A 1111

© H. Guyot



© A. Campo

- Le GC II/5 ([Cdt Hugues](#)) est constituée en 1939-40 d'un état-major et de deux escadrilles.

La 3e Escadrille des "Sioux" ou Escadrille Lafayette ([Cne Monraisse](#)), reprenant les traditions de l'escadrilles N 124 de la Grande Guerre, et de la 4e Escadrille des "Canards" ([Cne Reyné](#) puis [Lt Huvet](#)), reprenant les traditions de l'escadrille SPA 167.

Stationnements

Toul croix de Metz du 28 août 1939 au 13 juin 1940

Dijon, Longvic, Saint Symphorien d'Ozon, Carcassonne AFN, du 13 au 20 juin 1940.

Oran la Sénia du 21 juin 1940 au 12 novembre 1940.

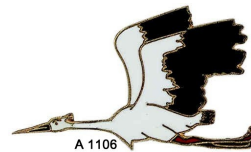
Dakar Ouakam du 13 novembre 1940 au 21 janvier 1941.

Casablanca du 22 janvier 1941 au 1 décembre 1942.

Tunisie, Biskra, Protville, La Sébala, Sidi Ahmed de janvier 1943 à novembre 1943.

La réghaïa de novembre 1943 au 27 Juillet 1944.

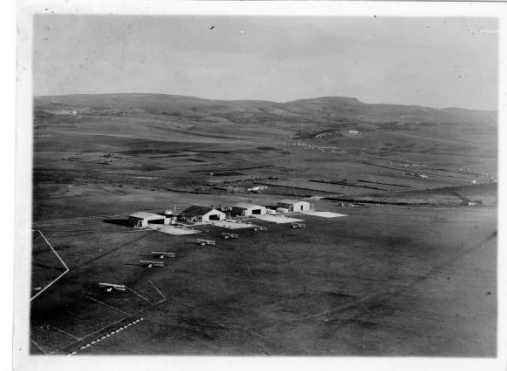
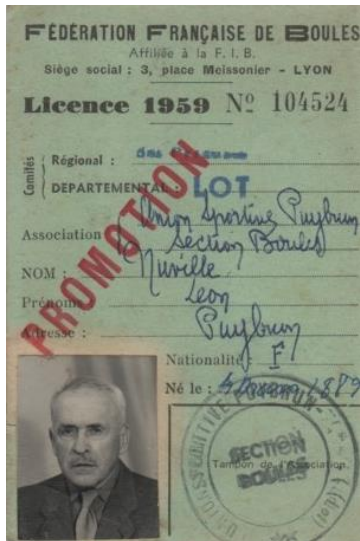
<b>GC II/5</b>	<b>5 EC</b>	<b>01/07/1932</b>	<b>01/05/1939</b>	<b>N 124 SPA 167</b>	
<b>GC II/5</b>		<b>01/05/1939</b>	<b>01/12/1942</b>	<b>N 124 SPA 167</b>	
<b>GC II/5 La Fayette</b>		<b>01/12/1942</b>	<b>01/05/1944</b>	<b>N 124 SPA 167</b>	



Stationné sur la base de Reims, le groupe fait mouvement dès le 28 août 1939 sur le terrain de Toul-Croix-de-Metz. A la déclaration de guerre du 3 septembre 1939, le GC II/5 est placé sous les ordres du Groupement de Chasse 22 de la Zone d'Opérations Aériennes Est (Z.O.A.E.), QG de Zone à Nancy, Gal Bouscat, Groupement de Chasse 22, Forces Aériennes 103 (F.A. 103) Gal de Boysson de la 3e Armée du Gal Conde au 10 mai 1940.

Malgré toutes les recherches, je n'ai pu confirmer la présence de Léon Nuville après juin 1940 en Tunisie, seule la photo de la prise d'armes de Sidi Ahmed nous indique qu'une partie de la 5<sup>e</sup> escadre était déjà en Tunisie en février 1940, et probablement Léon Nuville et une partie de son état-major et qu'il séjourna jusqu'en 1943 voire 1944 en AFN.

Il prendra sa retraite en 1945. Pour affronter d'autres dangers comme nous le montre ses nouveaux loisirs :



Bizerte (Tunisie) photo Nuville

Bibliographie :

- 1-Histoire de l'aviation militaire: du Général M.Forget
- 2- Fond Léonore de la Légion d'honneur.
- 3- Wikipédia - les as oubliés.-
- 4- Site Denis Albin les as de l'aviation -
- 5- Archives départementales de la Corrèze et du Lot.
- 6- Photos personnelles de Mr Michel Fontanille neveu du Lieutenant-colonel Léon Nuville.
- 7-Source : collection François-Xavier Bibert - document Etat-Major du Groupement de Chasse 24, daté du 20 juillet 1942, signé Capitaine Pompe)
- 8-Tradition air de M. H. Guyot
- 9-Mémoire des hommes.
- 10- site de Pierre Jarrige

Je remercie H. Guyot pour ses remarques et surtout d'avoir bien voulu publier sur tradition-air, l'histoire de Léon Nuville un as oublié.

Martinez Roger Jacques mai 2016